

La Belle Image

SILVIA COSTA

PIERRE-PHILIPPE HOFMANN

LA BELLE IMAGE CHERCHE À TRACER LE PORTRAIT D'UNE VILLE, CELUI DE LA VILLE DE VALENCE, POUR EN DESSINER UNE CARTE POÉTIQUE EN METTANT EN RELATION PASSÉ ET PRÉSENT ET EN TISSANT UN FIL À TRAVERS LA MÉMOIRE DE SES CITOYENS ET CITOYENNES.

La Belle Image est un parcours en trois temps dans la ville. Il débute Place Saint-Jean par la rencontre avec les participant·e·s à travers l'exposition de leurs portraits et de leurs témoignages sonores. Les spectateur·rice·s sont ensuite invité·e·s à une déambulation dans Valence, une manière d'observer le passage du temps pour chacun des lieux évoqués lors des entretiens : en différents endroits de la ville, des images d'archives ont été superposées à la réalité. Le parcours se termine au Théâtre de la Ville avec la projection d'une série de films, un pour chaque participant·e, qui traite de l'opposition entre mouvement et immobilité.

Vous pourrez retrouver les témoignages associés à chaque lieu dans leur intégralité en scannant les codes QR présents sur les affiches.

Un O.V.N.I. de La Comédie de Valence, Centre dramatique national Drôme-Ardèche.



On était rejetés par la ville. Les gens de la ville ne venaient chez nous quand il y avait des inondations. Pour le reste, on était cantonnés ici. Le samedi soir, on allait au bal à la salle des fêtes, mais les filles dansaient pas avec nous parce qu'on était de la basse-ville. Et même les filles du quartier dansaient pas avec nous, Elles disaient : « vous allez nous griller, parce que les garçons ne danseront pas avec nous s'ils nous voient avec vous et qu'ils savent qu'on est de la basse-ville ! » ...mais bon, c'était pas grave. Je m'en foutais pas mal d'aller danser.

René

Les bombes tombaient. On est descendu. J'étais gamin et j'ai descendu les escaliers plus vite que ma mère. Quand je suis arrivé au bas de la porte – je ne saurai jamais pourquoi – avant de sortir, j'ai mis ma main en travers de la porte. Ma mère s'est heurtée à mon bras, et à vingt centimètres de moi, à ce moment précis, est tombé un éclat de bombe, juste devant nous. « On a de la chance, la maison est toujours debout ! ». Mais tout Valence était bombardée.

René



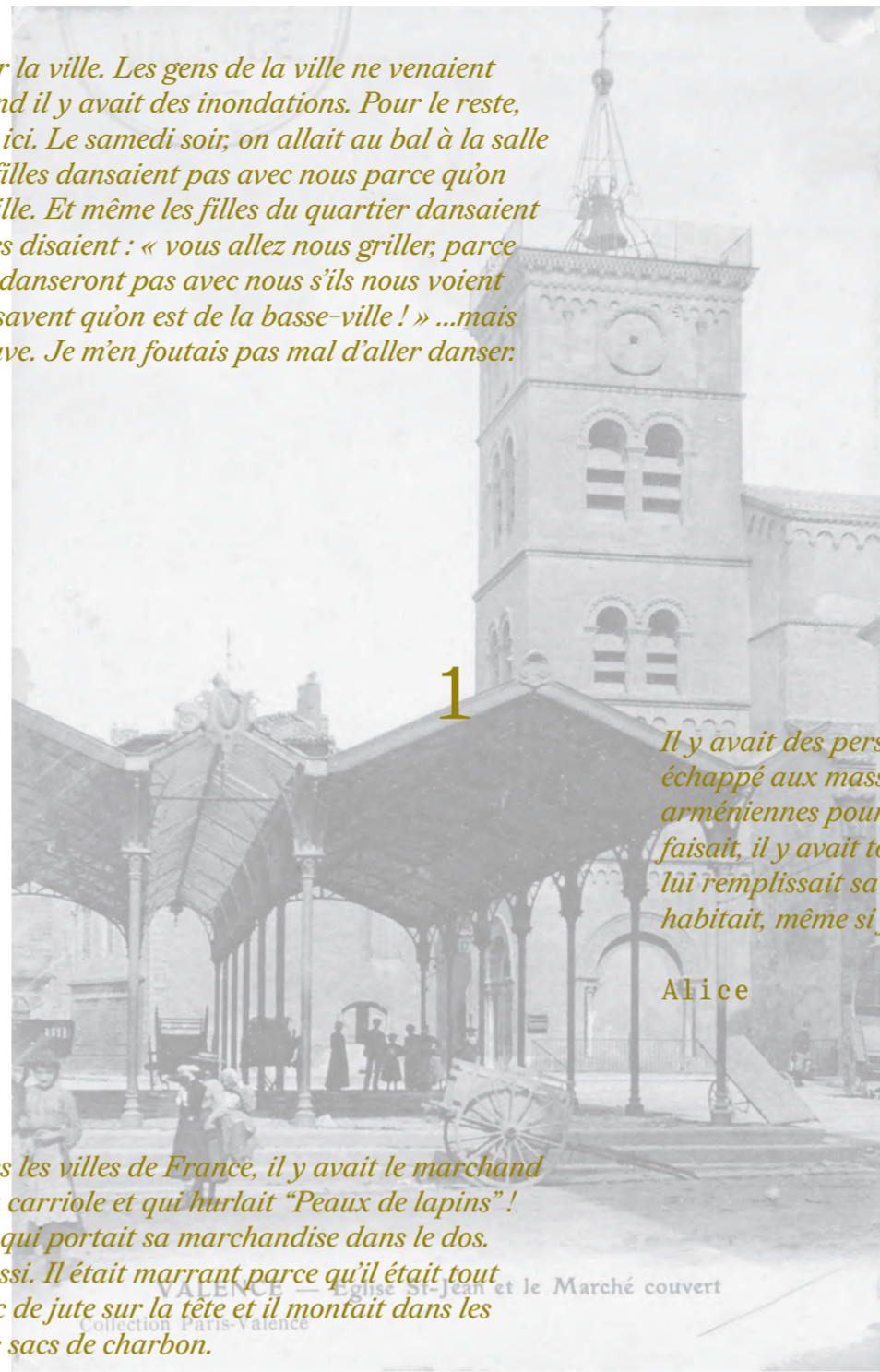
Pour sa première boutique, mon père avait loué un pas de porte, avec du parquet partout, des trous dans les murs... c'était infâme. Le soir, avec ma mère, ils descendaient au bord du Rhône et remontaient avec des galets pour reboucher les trous. On avait la boucherie devant et nous vivions dans l'arrière boutique. Et pour aller se coucher, on traversait la place pour aller dans la deux-pièces de la rue Saint-James.

Jacques



Je voulais un peu sortir de Romans. Comme je ne connaissais pas, j'ai pris le train avec les enfants. On est partis en train à Valence pour se faire une idée de cette ville dont on me parlait. On l'avait bien traversée en voiture quand on revenait du bord de mer, mais on ne s'était jamais arrêtés. Ma première impression n'a pas été bonne. J'étais très échoquée par la grande misère, la souffrance, la détresse.

Marie-Claire



Alice

Il y avait des personnages ! Comme ce monsieur qui avait échappé aux massacres. Il passait dans toutes les familles arméniennes pour ses repas. Pour tous les plats que ma mère faisait, il y avait toujours sa part. Il frappait aux portes et on lui remplissait sa gamelle, tout mélangé. J'ai jamais su où il habitait, même si j'aurais aimé le savoir.

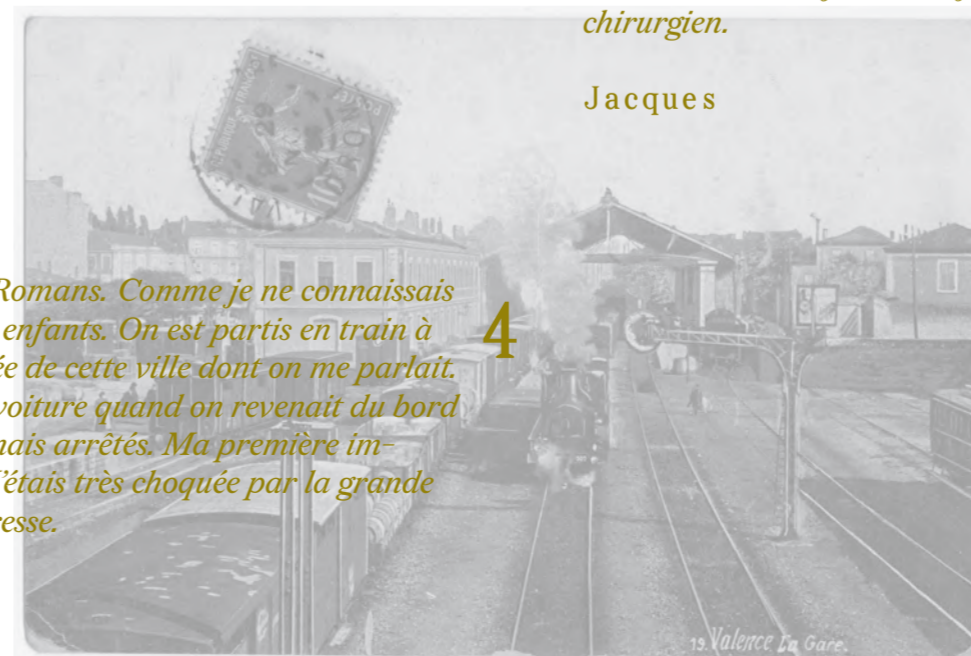
Comme dans toutes les villes de France, il y avait le marchand qui passait avec sa carriole et qui hurlait "Peaux de lapins" ! Il y avait le vitrier qui portait sa marchandise dans le dos. Le charbonnier aussi. Il était marrant parce qu'il était tout noir. Il avait un sac de jute sur la tête et il montait dans les immeubles avec les sacs de charbon.

Alice



VALENCE. — J'étais pas mauvais à l'école. Avec mon copain, on était toujours premier ou deuxième. Je marchais bien. Pour aller en sixième, on devait passer un examen que j'avais réussi. C'est là où mon père a refusé : « Tu vas apprendre le métier de boucher ; c'est ce qui t'a nourri. Tu vas y aller ». Moi, je voulais continuer, je voulais faire des études. Je voulais faire chirurgien.

Jacques



Sur le temps d'une carrière, on croisait toute une famille. Les listes de mariage concernent beaucoup de monde et de générations. Les jeunes mariés s'en foutaient complètement des cuillers et des fourchettes. Ils voulaient partir en voyage. Après, ils revenaient changer les articles ! Mais les personnes âgées voulaient quelque chose qui reste. Et après, elles n'oubliaient jamais de nous lancer un traditionnel « Merci Mademoiselle » !

Josie



Depuis 40 ans, j'habite à Romans. C'est suite au chômage que nous sommes venus ici. Je crois que la maison date de 1920. Il n'y avait pas d'eau, pas d'électricité. Il y a 3 petites pièces en bas, une pièce en haut, un grenier mansardé. J'ai fait des recherches sur ma propre maison. La dame qui y vivait avant moi a élevé 8 enfants. Dans 40m² !

Marie-Claire





Distribution

EXPOSITION / INSTALLATION SONORE

Direction artistique: Silvia Costa, Pierre-Philippe Hofmann
Photographies et témoignages audio et vidéo: Pierre-Philippe Hofmann
Participant·e·s: René Leniept, Alice Maksoudian, André Maksoudian, Marie-Claire Maurice, Jacques Simonian, Josie Souteyra
Graphisme: Romain Guillo

O.V.N.I. créé le 25 septembre 2021 au Théâtre de la Ville et dans la ville de Valence

FILMS

Conception et chorégraphie: Silvia Costa
Réalisation et montage: Salomé Laloux-Bard
Création sonore: Nicola Ratti
Participant·e·s: René Leniept, Alice Maksoudian, André Maksoudian, Marie-Claire Maurice, Jacques Simonian, Josie Souteyra

Production

Production: La Comédie de Valence, Centre dramatique national Drôme-Ardèche
Remerciements: Ville de Valence; Pays d'art et d'histoire - Valence Romans Agglo; Sauvegarde du Patrimoine Romanais - Péageois; Maison pour Tous du centre-ville de Valence; Maison de Quartier Saint-Nicolas et Maison Citoyenne Noël Guichard de Romans; Archives communales et communautaires Valence - Romans Agglo; Centre du Patrimoine Arménien; Bureaux And Co-Nouvelles Galeries; Gilles Devès; Microtek Informatique
Et aussi: Madeleine Lesage, Aimée Tourasse, Emma Keledjian, Marie-Hélène Abrial
 Avec le soutien de Wallonie Bruxelles International.

Silvia Costa est membre de l'Ensemble artistique de La Comédie de Valence.

1. Halle Saint-Jean
2. EHPAD Marie-France Préault rue Pêcherie
3. Boucherie Simonian place du Présidial
4. Gare de Valence Ville rue Denis Papin
5. Nouvelles Galeries rue Denis Papin
6. École Louis Pergaud place du Palais
7. Rue Bouffier
8. La Comédie de Valence place Charles Huguene1